

refoulé goutte à goutte, dans le vaporisateur C, par une pompe représentée en coupe fig. 5.

Cette pompe à piston plongeur P, fixée sur le réservoir S, est commandée par une tige A, mue d'un mouvement alternatif par l'intermédiaire de deux segments dentés, dont un est calé

clapet 2 est muni d'un ressort qui sert à le fermer rapidement et empêche ainsi le pétrole de revenir dans la chambre D. Une molette à cerou B sert à manoeuvrer la pompe à main pour élever le pétrole jusqu'à la soupape d'introduction, au moment de la mise en marche. — Un régulateur nouveau

rence extérieure le galet "g", et fait passer le carré "s" du levier d'enclanchement "u" sous la partie "x" du levier d'échappement, au moment où ce levier se trouve à l'extrémité de sa course en haut, c'est-à-dire au moment où la soupape est ouverte en grand ; il supprime, par conséquent, le mouve-

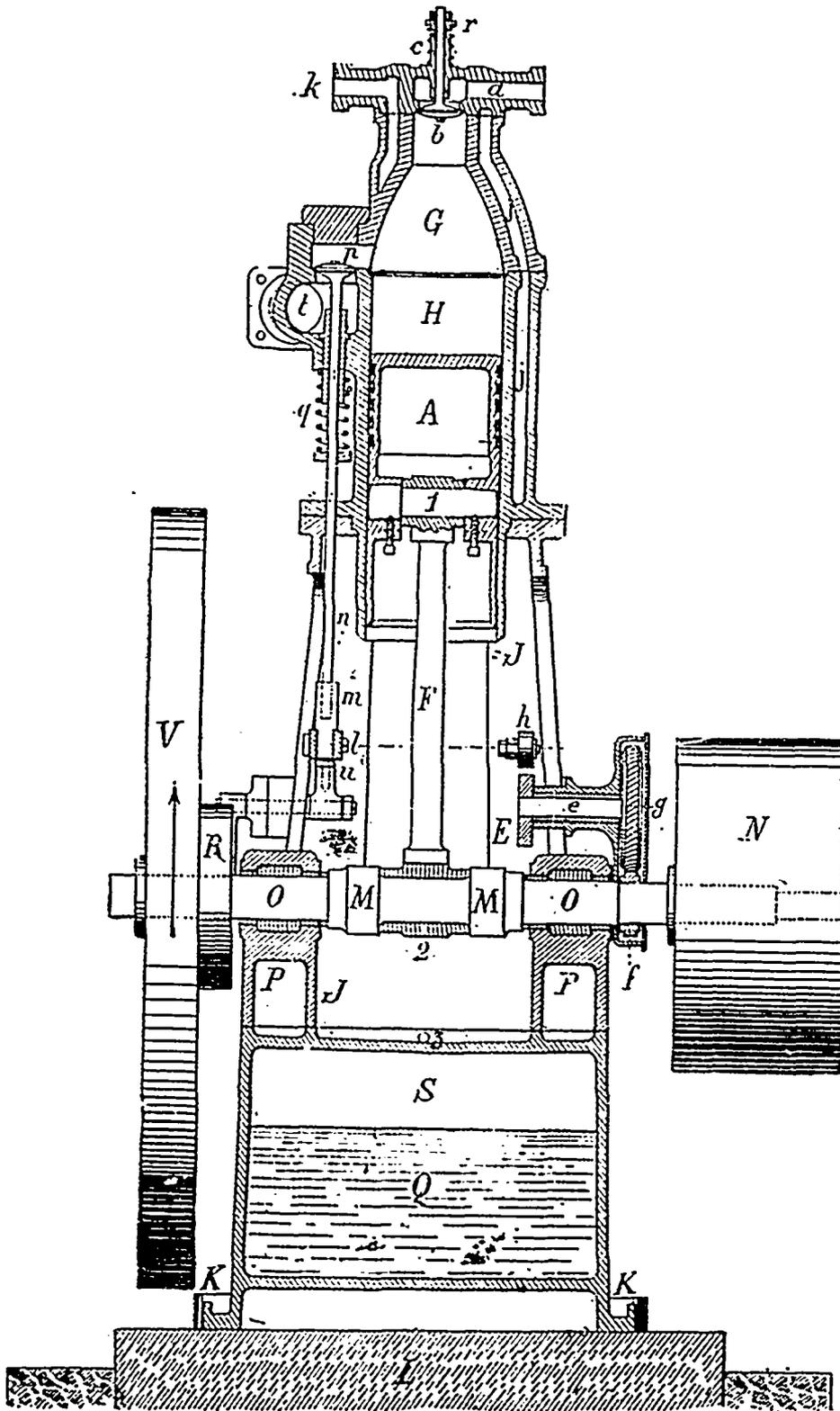


Fig. 2

sur l'arbre intermédiaire "i". — Le ressort R sert à ramener le piston plongeur, et la rondelle "a" limite la course.

La chambre D est remplie tout d'abord de pétrole afin d'expulser l'air.

Le pétrole passe par les clapets d'aspiration et de refoulement 1 et 2 ; le

système (fig. 6) agit sur l'arbre intermédiaire "i" comme suit :

La machine étant en marche à sa vitesse normale, la masse R, articulée en "a" et équilibrée par le ressort "c", ne doit pas toucher au galet "g", mais aussitôt que cette vitesse est dépassée, la masse vient toucher par sa circonfé-

ment donné à cette soupape et la force à rester ouverte, ce qui empêche la compression et l'aspiration du mélange d'un autre côté.

De plus, la pompe ne débite plus de pétrole, la pompe à air et la pompe à eau sont arrêtées. L'eau n'est donc envoyée dans l'enveloppe que tant qu'il